

Cette réflexion sur la spiritualité du CMR nous invite à être inventifs dans notre manière de faire Église. Nous croyons en un Dieu « Père, Fils et Esprit », qui nous appelle à être frères et à vivre la fraternité. Parce que nous croyons en ce Dieu incarné, nous prenons en compte l'espace dans lequel nous vivons : **le rural, « Terrain à cultiver pour construire la fraternité »** (6).

Cet appel à plus de fraternité fait le constat suivant : « *Le monde rural change... Migrations de populations, diversifications économiques, recompositions territoriales : toutes ces évolutions engendrent de nouveaux dynamismes dans la vie associative, économique, sociale et politique. Mais il arrive qu'elles fassent surgir des tensions car les aspirations et intérêts des différents habitants ne convergent pas toujours.* Nous nous sentons appelés à une fécondité nouvelle pour participer **à restaurer et développer une vie sociale dans les territoires ruraux** pour que tous les habitants parviennent à y faire société ensemble. » D'autres que nous, chrétiens, travaillent aussi à la réalisation d'une société fraternelle. Mais nous y sommes tout particulièrement appelés par l'Évangile où « *Jésus, en s'appuyant sur l'Écriture et la tradition des Juifs, n'a cessé d'appeler tous ses contemporains, quels qu'ils soient, à se sentir fils d'un même Père, donc frères. Il annonce par sa parole, par ses attitudes, par toute sa vie, un Royaume d'amour promis par le Père et où l'Esprit nous fait découvrir que nous sommes frères.* »(6)

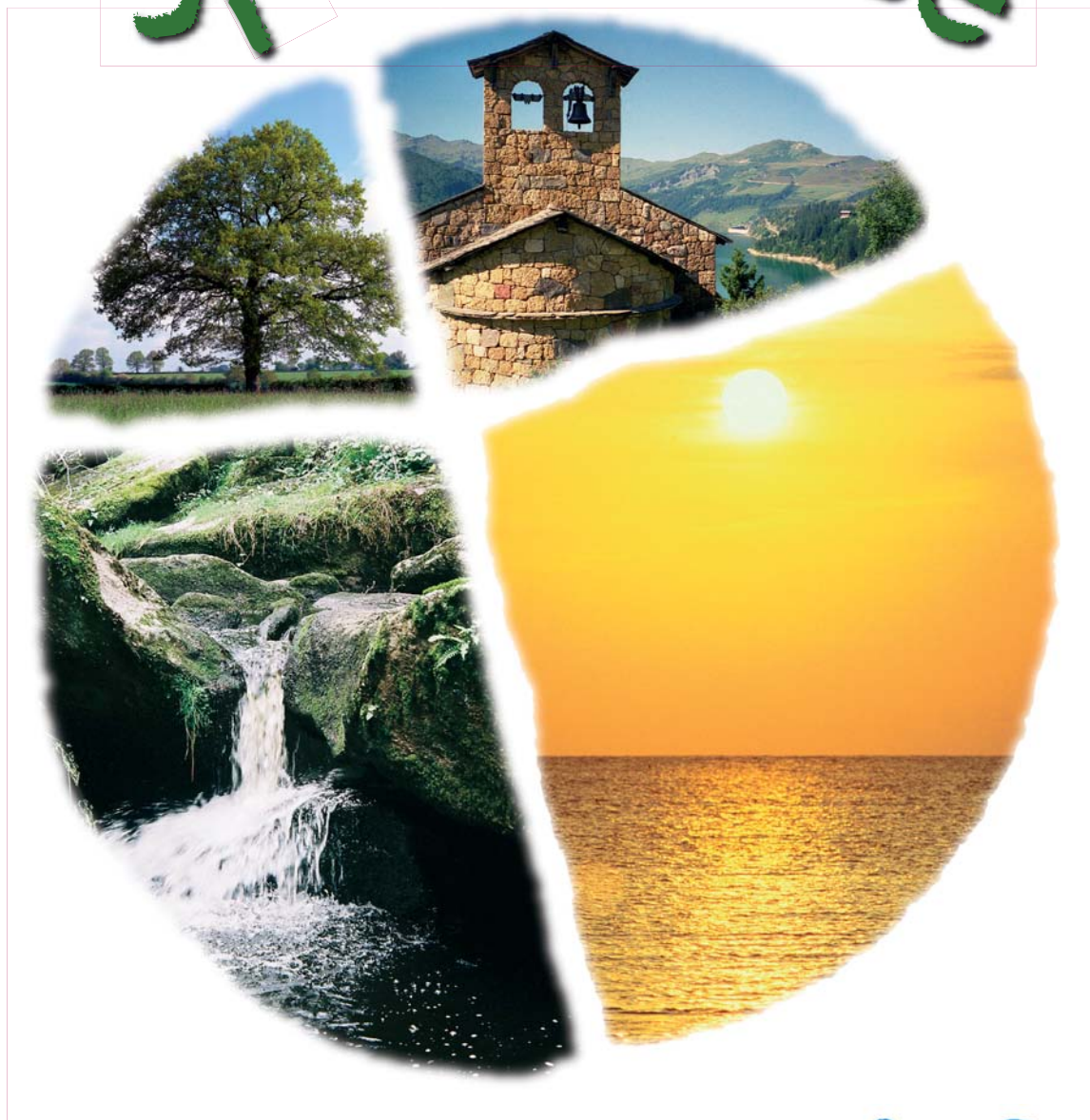


En CMR, nous voulons vivre engagés dans la société au nom de notre Foi, choisissant d'oser les paroles prophétiques que la vie et l'Évangile nous inspirent. Nous voulons avancer personnellement et ensemble sur un chemin de conversion, pour « le développement intégral de l'Homme et de tous les Hommes » (7) présents et à venir, par le dialogue entre les personnes dans la différence et le respect du cheminement de chacun.

(6) Appel du Carrefour de l'Église en Rural de novembre 2004.

(7) *Populorum progressio*, 42, Paul VI, 1967.

Des repères pour une spiritualité



CMR
Chrétiens dans le Monde Rural

En CMR, quelle expérience de croyants ? Et

Différentes raisons ont amené le CMR à aborder la question de sa spiritualité. La recherche de sens est inscrite dans la Charte 2000 comme un défi à relever. Cinq ans après, nous nous interrogeons : « *Où en sommes-nous aujourd'hui ?* » Le travail de réécriture de la Démarche de Réflexion Chrétienne (grille de déroulement d'une rencontre CMR) nous a fait prendre conscience de notre expérience spirituelle originale. Les évêques de France nous ont aussi interpellés sur notre manière de « *proposer la foi dans la société actuelle* » (1) et d'« *aller au cœur de la foi.* » (2) Nous avons repéré une forte demande spirituelle et tout particulièrement chez de jeunes adultes. L'ensemble de ces constats et réflexions nous a conduits à organiser en 2004 des journées d'été intitulées : « *En CMR, quelle expérience de croyants ? Quel chemin spirituel ?* » Nous avons repris ensemble ce qui nous anime et approfondi la dimension spirituelle de ce que nous vivons. Après ces étapes, nous voulons définir plus précisément ce qui caractérise la spiritualité du CMR et ainsi asseoir nos convictions. Ce que nous allons affirmer nous permettra de ce fait de mieux nous situer aux différents niveaux de la vie du Mouvement, avec d'autres en Église et dans le monde.

Comment nourrir les attentes spirituelles des personnes ?

Il existe aujourd'hui une quête spirituelle forte. Elle a souvent besoin d'être clarifiée. Cette quête spirituelle répond généralement à trois besoins :
la présence à soi, la présence à l'autre, la présence au Tout Autre.

Ces trois voies ou entrées dans la vie spirituelle méritent d'être articulées, sinon elles nourrissent un risque d'enfermement. En effet si « *la présence au Tout Autre (Dieu)* » est la seule motivation, il existe un risque de vie spirituelle désincarnée. Si « *la présence à soi (l'intériorité)* » est la seule motivation, il existe un risque de repli sur soi-même. Si « *la présence à l'autre (dans l'engagement ou l'action)* » est seule, il y a le risque de se limiter à une idéologie et de tomber dans la désillusion. Le christianisme équilibre ces trois dimensions : il relie à Dieu, aux autres et à soi-même. Ces trois dimensions de la vie chrétienne, nous les retrouvons dans le baptême, qui nous fait « **prêtre, prophète et roi.** » (3)

(1) Lettre aux Catholiques de France, Les évêques de France, 1996.

(2) « *Aller au cœur de la foi ! Questions d'avenir pour la catéchèse* », Commission épiscopale de la Catéchèse et du Catéchuménat, 2003.

(3) « *Je te marque de l'huile sainte pour que tu sois prêtre, prophète et roi.* », Rituel du baptême.



quel chemin spirituel ?

● **Comme « prêtre »**, nous sommes invités à célébrer la présence de Dieu et nous Lui offrons la vie des Hommes.

● **Comme « prophète »**, nous sommes invités à grandir en humanité dans la construction de soi, à dénoncer ce qui détruit l'Homme et défigure le visage de Dieu et à annoncer le Royaume de Dieu.

● **Comme « roi »**, nous sommes invités à travailler au bien commun par le discernement et l'engagement au service de l'Humanité et de la Création.

Ces trois dimensions de la vie spirituelle sont aussi présentes dans l'Eucharistie. Celle-ci nous ouvre à Jésus-Christ, que nous accueillons dans la Parole et le Pain de Vie, elle nous ouvre aux autres puisque c'est le peuple rassemblé qui célèbre et qui est envoyé au monde. L'Eucharistie nous construit personnellement comme Homme et Chrétien d'aujourd'hui.



Cependant, nous avons aussi besoin d'être éclairés et soutenus pour mener une vie spirituelle équilibrée. Cela demande notamment des accompagnateurs formés à la spiritualité de l'action, spécifique à certains mouvements d'Église. Même si le CMR n'a pas pour mission de répondre à toutes les attentes spirituelles, nous sommes convaincus que vivre une Démarche de Réflexion Chrétienne, où toutes les étapes soient respectées, participe à cette spiritualité aux trois dimensions.

Au CMR, comment les questions spirituelles sont-elles posées ?

Le congrès 2005 du CMR était intitulé : « *Bâtir un avenir solidaire, une espérance partagée.* » Durant ce congrès, dans les ateliers, les forums et les expositions, nous avons partagé une centaine d'initiatives :

- pour une vie d'équipe, une vie de mouvement
- pour servir le vivre ensemble et relever le défi de la fraternité
 - pour réhabiliter la politique, renforcer la participation des habitants dans leurs territoires
 - pour choisir nos modes de vie, de production et de consommation en cohérence et en responsabilité avec le local et le monde

A partir de la mise en commun de ces expériences, se posent de nombreuses questions parmi lesquelles :

- Quelle attention à la Personne et à la Création ?
- Quels liens existe-t-il entre ces initiatives en rural et une vie spirituelle, entre foi chrétienne et engagements ? Comment Action et Foi se nourrissent-elles mutuellement ?
- En quoi la démarche du CMR favorise-t-elle une croissance spirituelle et est-elle une démarche chrétienne ?
- Que faut-il mettre en place pour répondre aux attentes spirituelles que nous percevons ?

Nous ne pouvons pas répondre à ces questions en les prenant simplement les unes après les autres, mais plus globalement, nous allons préciser sur quoi est construite notre spiritualité CMR.

1. Spiritualité et engagement enracinés dans la Foi en un Dieu incarné

Il est coutume d'entendre par spiritualité les deux dimensions suivantes : la recherche de **sens** (esprit) et l'ouverture à une forme de **transcendance** (Dieu ?). Qu'en est-il au CMR ?

Le lien vie-foi

Le lien engagement et foi est le fondement de l'Action Catholique et notamment du CMR. Être Chrétien et agir pour la transformation du monde est un même mouvement. En CMR, nous cherchons continuellement à articuler engagement social, familial, professionnel... et vie spirituelle. La manière dont est construite la Charte 2000 est significative de ce lien et de ce « va et vient » que le CMR fait entre cette transformation et la foi chrétienne :

« Nous, hommes et femmes, engagés en CMR, habitants au quotidien du milieu rural, citoyens, engagés dans ce monde rural, dans la vie associative, syndicale, politique, chrétiens, partageant en équipe notre vie et nos espoirs pour un monde plus solidaire, nous sommes conscients que la dignité de l'Homme se joue dans nos choix de développement, que le spirituel est une dimension constitutive du développement humain, que nous ne pouvons prétendre croire au Dieu de Jésus-Christ sans être pleinement solidaires des plus pauvres. » (4)

La Foi ne vient pas comme un complément. Elle est aussi bien à la source qu'en prolongement de nos engagements et de nos actions. Elle irrigue donc l'ensemble et lui donne sens.

Une vie spirituelle fondée sur l'Incarnation et la Résurrection

Notre spiritualité se caractérise par une recherche de cohérence entre « ce que je crois » et « les actes que je pose ». Elle est fondée sur l'Incarnation de Dieu en Jésus-Christ : **par amour, Dieu a envoyé son Fils dans le monde**. Il a réellement vécu, il y a 2000 ans, en Palestine. Il a partagé bien des aspects de la vie des hommes de la naissance à la mort injuste sur la croix. Mais Il est ressuscité et ceux qui ont été témoins de sa vie ont reconnu, en Lui, Dieu engagé dans l'existence humaine. C'est la personne et l'engagement de Jésus et donc ses choix d'homme qui disent Dieu.

Il a en effet donné sa vie pour que les hommes découvrent la vraie Vie, pour qu'ils soient libérés de toutes les aliénations personnelles, économiques, sociales, politiques, religieuses de leur époque et de leur pays. Par sa résurrection il nous ouvre un chemin d'Espérance. Il a vécu tout cela pour que les hommes découvrent l'amour infini de Dieu. A travers sa manière de faire, sa manière d'être, sa Parole et sa victoire sur la mort, Il nous révèle Dieu son Père et nous permet d'entrer en relation avec Lui.

Suivre le Christ, c'est avec Lui, par son Esprit, devenir acteur de libération. C'est permettre aux hommes de grandir en humanité et se découvrir fils de Dieu. C'est participer au projet de Dieu pour l'humanité. C'est devenir, à notre tour, capable de nommer Dieu et dire Celui qui nous anime et nous sauve (Jean 3,16 : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, afin que tout Homme qui croit en Lui (...) ait la vie éternelle »).

Dieu a sanctifié et a réconcilié le monde avec Lui par l'incarnation, la mort et la résurrection de Jésus. Dès lors, toute vie humaine, dans ses dimensions familiale, sociale, économique, spirituelle et charnelle revêt une inviolable dignité. Cela nourrit l'espérance chrétienne.



(4) « Bâtissons un avenir solidaire », Charte du CMR 2000.

2. Une spiritualité de l'engagement et de l'action

A la suite de Jésus, la spiritualité du CMR convoque à **une unité de vie** dans la relation à soi, la relation aux autres et la relation à Dieu. Elle invite à faire référence et à croire à la Parole de Dieu. Nous retrouvons ces trois dimensions dans le livre de Michée. Dieu y indique le chemin de la spiritualité : « *On t'a fait savoir ce qui est bien pour toi, accomplir la justice, aimer la bonté, marcher humblement avec ton Dieu.* » (Mi 6, 6-8)

Dans **la relation à soi**, cette spiritualité fait appel à l'intériorité de l'Homme. Elle invite chacun à entrer dans un processus de conversion humanisante, à **donner sens à sa vie et à s'accomplir**.

Dans **la relation aux autres**, cette spiritualité invite à l'écoute des autres et porte à donner, à échanger et à recevoir. Elle se caractérise par des qualités d'être telles que l'ouverture aux autres, la solidarité, la gratuité, la compassion... S'intéresser à l'Homme et participer à « *la Vie* » sont des exigences pour un chrétien :

la vie de l'entourage, du rural, celle du pays, celle du monde. **Cette spiritualité conduit à refuser l'inhumain et à relever des défis solidaires** dans une espérance à vivre et à partager. Elle

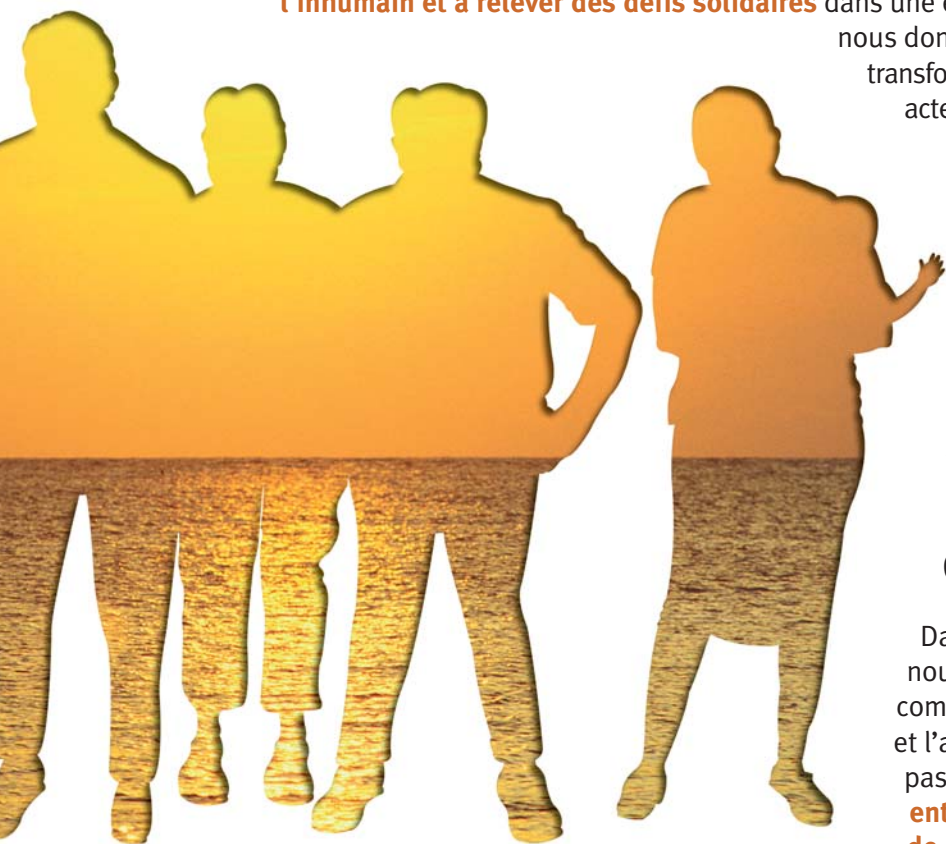
nous donne l'assurance que le monde peut être transformé et que les hommes ont à y être acteurs. Elle nous encourage à croire que nous pouvons agir collectivement, oser une action insérée dans la durée, réussir un développement solidaire et participer à la construction d'un monde selon le plan de Dieu. Nous voulons une spiritualité en prise directe avec le concret, **avec un réel souci d'autrui et de transformation des conditions de vie des personnes**. La Lettre de Saint Jacques nous rappelle utilement que « *sans les œuvres, la foi est morte.* » (Jc 2, 14-26)

Dans **la relation à Dieu**, cette spiritualité nous invite à suivre le Christ dans le double commandement de l'amour, l'amour de Dieu et l'amour du prochain (Mt 22, 36-40). Cela passe par **une unité toujours à construire entre, d'un côté, l'approfondissement de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements et la prière et, de l'autre, le**

service du frère. Action et contemplation ne sont pas

séparées. La vie intérieure et la vie extérieure sont indissociables : la contemplation conduit à l'action et l'action à la contemplation. Au cœur des événements de la vie personnelle et sociale, la rencontre de Dieu passe par la rencontre des hommes, car tel est le chemin original ouvert par Jésus. Cette vie est le lieu où se révèle l'amour de Dieu pour les hommes. L'ouverture aux autres construit et fait grandir la relation à Dieu.

L'agir pour la justice est un chemin de l'union à Dieu. Le combat pour Dieu et le combat pour l'Homme se fécondent mutuellement. Vivre de la dimension spirituelle est déjà un engagement dans le monde. A travers l'action, il est possible de rencontrer Dieu. Mais en même temps, il est souvent souhaitable de pouvoir nommer explicitement cette spiritualité comme expérience possible de la rencontre de Dieu, du Dieu révélé en Jésus-Christ. Cette spiritualité conduit toujours à un ajustement entre le dire et le faire. Les actions nous révèlent et sont jugées à leurs fruits. Les Évangiles sont éclairants, notamment dans les actes que Jésus pose. A notre tour, il s'agit de montrer dans notre vie la réponse que Dieu nous invite à donner.



3. Un outil au service de notre spiritualité : La Démarche de Réflexion Chrétienne (DRC)

Pour nourrir la spiritualité, le CMR s'est donné un outil de relecture : la DRC (Démarche de Réflexion Chrétienne). Inspirée du **Voir-Juger-Agir** de l'Action Catholique, elle repose sur une présentation du **fait de vie**, suivie de **l'analyse** collective, prolongée par l'éclairage de **l'Évangile**, pour envisager les **actions** possibles et aller jusqu'à la **célébration** (prière, eucharistie, sacrements...). Ces différentes étapes de la DRC font grandir la dimension spirituelle des membres du CMR. Cette spiritualité s'appuie sur cette pratique de la relecture, elle est importante pour différentes raisons :

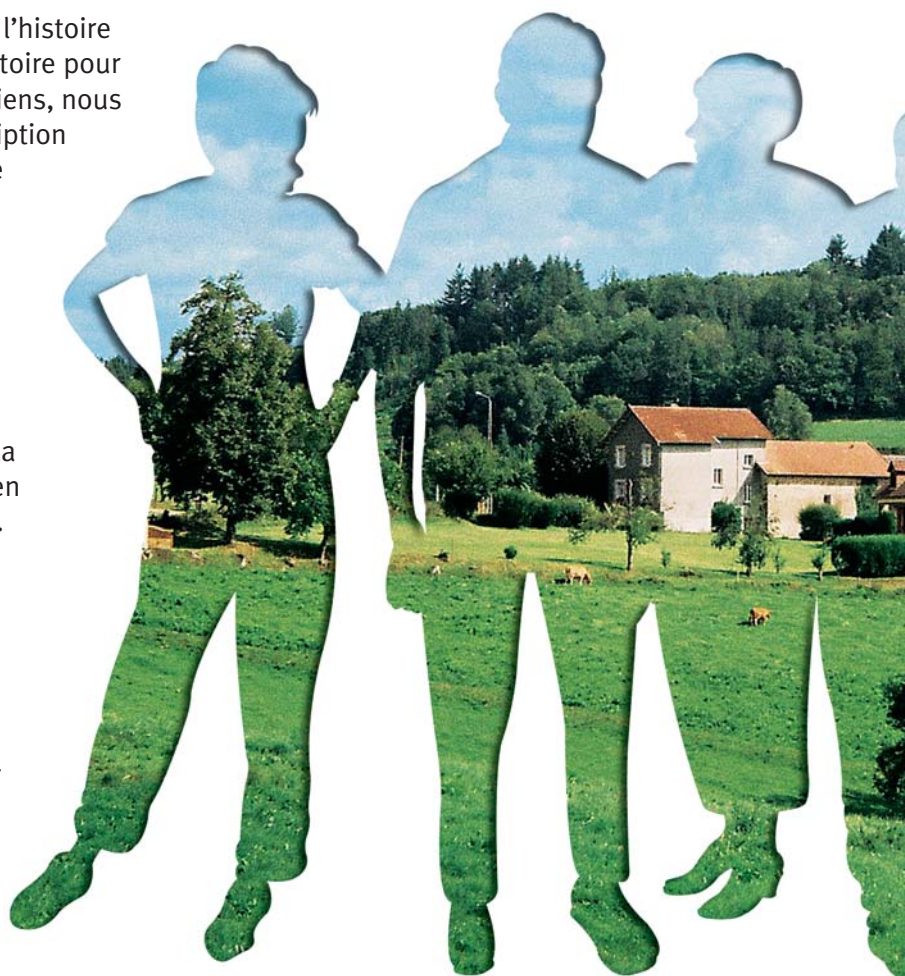
- La Bible est une relecture perpétuelle de l'histoire du peuple d'Israël. Le peuple y relit son histoire pour y chercher **Dieu**. Aujourd'hui, comme chrétiens, nous regardons comment Israël a compris l'inscription de Dieu dans son histoire pour comprendre comment Il s'inscrit dans la nôtre.

- Pour alimenter la dimension spirituelle, la relecture est importante, car à la suite de l'expérience du peuple d'Israël, nous sommes convaincus que Dieu se manifeste dans nos vies, nos histoires, nos actions. La relecture de nos vies avec d'autres et à la lumière de l'Évangile nous aide à faire le lien vie-foi et à découvrir **le Christ** qui fait vivre. Elle éveille notre vie intérieure.

- Sur le chemin d'Emmaüs (Lc 24, 13-35), lorsque les deux disciples font la relecture des événements, Jésus, le Ressuscité, vient les rejoindre et en s'appuyant sur les écritures, leur permet de comprendre ceux-ci et d'y découvrir ce qui Le concerne. Encore aujourd'hui, cette relecture nous permet de découvrir **l'Esprit** de Dieu présent et agissant dans nos vies.

- Pour m'assurer que ma façon de voir les choses et les personnes est en accord avec l'Évangile, je suis invité à sortir de moi-même. L'équipe m'aide à trouver les mots pour exprimer ce que je vis, à repérer les signes de l'action de l'Esprit aujourd'hui. Il y a, en effet, dans la démarche de l'Action Catholique **un parti pris d'espérance**. Il se fonde sur la conviction que l'Esprit de Dieu nous précède et qu'Il agit au cœur de ce monde et des hommes. La relecture nous permet de le découvrir. Pour cette raison, dans nos rencontres, nous commençons par partager un fait de vie, un événement ou une action.

- Par la DRC, nous montrons que spiritualité et action sont toujours intimement liées. Le partage en équipe sur le fait de vie et la Parole de Dieu nous appellent à **continuer à agir**.



4. Une spiritualité qui nous engage

Le congrès 2005 a permis au mouvement de préciser ses **orientations** (les 4 axes cités en gras, page 3) et de fixer des domaines dans lesquels il veut tout particulièrement s'engager. Les membres sont donc invités à s'y référer pour vivre cette spiritualité qui engage.

Durant les temps forts du mouvement, mais aussi dans d'autres lieux et à d'autres moments, nous sommes invités à partager nos engagements, initiatives et actions. Cela doit nous amener à **dire, à chaque occasion, comment nous articulons spiritualité et action.**



La Charte 2000 présente cette articulation entre l'engagement à construire une société plus humaine et le Dieu de Jésus-Christ qui nous anime et en est la source :

« **Nous nous engageons :**

**A habiter autrement l'espace rural,
A favoriser l'émergence de projets citoyens,
A partager la recherche de sens,**

- **en osant une parole chaque fois que la dignité de l'Homme est bafouée**
- **en transformant les mentalités et en provoquant les prises de conscience pour des solidarités concrètes**
- **en proposant l'équipe CMR comme lieu de partage, de confrontation, de mise en cohérence entre vie et foi, comme chemin qui mène à la rencontre du Dieu vivant**
- **en veillant à ce que nos territoires permettent à chacun de vivre pleinement, de trouver sa place et son utilité sociale et de donner sens à sa vie. » (5)**

En 2004, dans le cadre de la rencontre nationale de l'Apostolat des Laïcs, Mgr Jean-Louis Papin, président de la commission épiscopale des mouvements apostoliques, a exprimé deux convictions pour asseoir la spiritualité de l'Action Catholique :

• « **Comment l'Église pourrait-elle rendre compte de l'espérance qui l'habite et témoigner de l'avenir que Dieu ouvre à ce monde sans l'engagement apostolique de ceux et celles que leur état et leurs conditions de vie situent en pleine pâte humaine comme acteurs de notre société ?** »

• « **Les communautés de type associatif sont toutes aussi importantes que les communautés de type hiérarchique telles les paroisses. Ce sont en quelque sorte les deux jambes de l'Église. Et l'Église a besoin de ces deux jambes pour être l'Église du Christ et mettre en œuvre la mission qu'Il lui a confiée. Si une des deux jambes venait à faiblir, voire à manquer, c'est l'Église qui boiterait.** »

(5) « Bâtissons un avenir solidaire », Charte du CMR 2000.